



La Lettre

Tibet - Enfants - Espoir

N° 30

Novembre 2019

Le mot de la présidente

La rentrée est passée et nous revoilà investis dans la cause qui nous tient tant à coeur.

Quelques parrains sont actuellement au Népal, d'autres vont partir en Inde, afin de rencontrer leurs filleuls. Nous aimerions qu'à l'issue de leur voyage, chacun revienne vers nous pour apporter son témoignage et son ressenti.

Il nous paraît important de recueillir vos émotions, afin de faire vivre l'association au rythme tibétain.

Cette lettre est la suite de notre voyage en Inde. Elle sera suivie d'une autre, sous forme de lettre flash, qui vous rendra compte de la situation des Tibétains qui arrivent en France.

*Avec tous nos voeux les meilleurs, pour vous, et pour nos amis tibétains.
Tashi delek !*

Ghislaine Rigamonti

La vie de l'association



Cette Lettre TEE est la trentième ! Comme la précédente, elle fait la part belle à l'évocation du voyage de l'équipe dirigeante de l'association en avril 2019.

Pour les deux dernières semaines, nous avons laissé la fraîcheur des pentes de l'Himalaya pour la chaleur de l'Inde du Sud.

L' Université tibétaine de Bangalore

Dharamsala-Delhi-Bangalore fut une étape longue, fatigante : car de nuit, puis avion et taxi. Mais quel réconfort à l'Université tibétaine ! Accueil chaleureux du secrétaire, puis de la Principale, Mrs Bumo Tsering, hébergement de qualité, délicieux plats indiens et tibétains pris à la cantine de plein air. Et Kunchok Choedon, si heureuse d'accueillir sa marraine, Ghislaine ! (photo)



Visite guidée des principaux bâtiments avec le secrétaire : laboratoires, bibliothèque, salle informatique, salle d'examens, amphithéâtre. Dans la salle de prières une présence inattendue nous a laissés bouche-bée : Sa Sainteté sur son trône ! C'est un saisissant hologramme...



Un clin d'oeil de sa part pour nous consoler du rendez-vous manqué ? Le bâtiment de l'école de médecine est presque achevé. IL sera le dernier construit à l'Université. Nous avons remarqué à l'entrée du bâtiment central une plaque énumérant les donateurs de l'Université, dont Tibet-les Enfants de l'Espoire (sic).

Mrs Bumo Tsering, la Principale, nous a reçus chaleureusement . Elle nous a expliqué que l'Université est prévue pour accueillir 3000 étudiants. Pour l'instant , seuls 300 jeunes suivent leurs études ici. L'université est en lien avec celle, indienne, de Bangalore. Les étudiants doivent apprendre la langue locale, le *kanada* (langue du Karnataka, état indien d'accueil de l'Université). Il est aussi important, pour les Tibétains en exil, d'étudier en tibétain, notamment la philosophie. Cette année a été créé un master en tibétain. Les échanges de pratiques sont encouragés, et des enseignants étrangers anglophones viennent régulièrement donner des conférences et autres cours. Les charges financières de l'Université sont importantes ; le coût des études par étudiant revient à 90€ par mois . Malgré les parrainages (45€ par mois), l'Université est en déficit : 300 étudiants pour une capacité de 3000 ne peuvent résorber les charges très lourdes

d'investissement et d'entretien. Les dons venant de l'étranger sont importants, mais insuffisants pour assurer l'équilibre.

Combien de Tibétains vivent en exil ? ils sont 45.000 au Karnataka sur 85.000 en Inde, 20.000 au Népal et 130.000 dans le monde.

La filleule de Ghislaine a tenu à nous faire visiter sa chambre, qu' elle partage avec deux autres étudiantes.

Après le repas du soir, une cinquantaine d'étudiants se sont rassemblés dans une allée pour danser, sans costume traditionnel, dans une belle ambiance. Des professeurs écrivent des chansons, et les étudiants les chantent tout en les dansant. Beaucoup sont originaires de l'Amdo. C'est vraiment la tradition du Tibet qui est enseignée ici.

Bylakuppe : .

Quelques heures de taxi nous mènent à l'étape suivante : le Tibetan Children's Village (TCV) et le complexe monastique de Sera-Jey. Dans le vaste hall de la guest house, des moines nous accueillent pour l'hébergement, en cette dernière semaine. Visite de la secrétaire, Mrs Lobsang Choedon, du TCV voisin, puis celle, inattendue, de la femme de Nyima ! Nous sommes heureux de faire sa connaissance .

TCV de Bylakuppe.

Le lendemain nous étions très attendus au TCV, à 4 kilomètres de Sera Jey. Accueil chaleureux de M. Dhondup , le Principal. Créé en 1980, le TCV accueille 666 enfants. Beaucoup sont parrainés. C'est le troisième TCV après Dharamsala et Leh, au Ladakh, en terme de capacité d'accueil. Les résultats scolaires sont excellents. L'enseignement repose toujours sur la méthode Montessori, pour les plus jeunes.

Le TCV est affilié au système scolaire indien.

Les étudiants tibétains du Ladakh demandent la nationalité indienne pour avoir plus de chances d'accéder à des postes supérieurs. Depuis 2008, la chute des effectifs s'est confirmée, conséquence de la surveillance chinoise intensifiée de la frontière entre le Tibet et le Népal et l'Inde.



Dans la cour du TCV, les enfants parrainés par l'association nous attendaient en tenue traditionnelle. Beaucoup de sourires et quelques larmes...(photo).

Ensuite visite des locaux : classes, laboratoires, salle d'informatique, bibliothèque. Dans un couloir, des panneaux créés par les enfants, illustrent des valeurs universelles comme l'égalité, la compassion, la justice, la tolérance...

Dans une classe, parmi les enfants, Tsering Gyalpo, le fils de Nyima ! (debout, à gauche)



Puis dans une autre, Tenzin Chemi, sa fille ! Maintenant nous connaissons toute la famille.

Le 30^e anniversaire du Panchen Lama célébré au monastère de Tashi Lhumpo, le 30 avril.

Cérémonie très émouvante à laquelle nous étions invités. Impressionnante arrivée des dignitaires, précédés de danseurs tout de blanc vêtus, au son des « hautbois »,



Portrait du Panchen Lama à l'honneur sur le trône.

ensuite le portrait du Panchen Lama porté sous un dais puis déposé sur le trône, l'offrande de nombreuses *khatas* autour du portrait par toute l'assemblée. Autre instant d'émotion : l'hymne tibétain joué par une imposante fanfare composée de tambours (garçons) et de flûtes (filles). Prières, discours officiels se succédèrent, notamment celui du Président du Parlement tibétain, qui a rappelé que le Panchen Lama est prisonnier des Chinois depuis l'âge de six ans ! Enfin, danses et opéra tibétain donnèrent un air à la fois grave et festif à cet anniversaire.

Ensemble monastique de Sera.

Près de 6000 moines vivent ici actuellement ! Que de rouge et de jaune dans cette cité monastique !

L'abbé du monastère de **Sera Jey** nous a reçus avec un cadeau pour chacun, avant de nous présenter son école monastique : 1600 moines vivent ici, le plus jeune a 7 ans ! A la question : quelle différence entre le rouge et le jaune, couleurs portées par les moines, il nous a répondu que les moines qui enseignent sont toujours en jaune. Nous avons eu le privilège d'une visite exceptionnelle de l'appartement du Dalai Lama, qu'il occupe quand il vient donner ses enseignements.

Visite du majestueux **Golden Temple** entouré d'autres temples plus modestes.



La famille de Nyima dans la hall de la guesthouse.

Nous avons vécu une bonne partie de notre séjour à Sera Jey avec la famille de Nyima. Plusieurs fois nous avons pris des repas ensemble. C'était important pour nous, sachant que nous avons bon espoir que femme et enfants viennent rejoindre Nyima à Nantes dans un avenir proche.

Histoire de nous plonger un peu dans la vie indienne, une escapade en taxi nous a menés à **Dubare**, pour voir l'île aux éléphants, au milieu d'un fleuve. Spectacle surréaliste: une foule incroyable d'Indiens tentant d'accéder à cette île par un gué étroit et...glissant : Anne-Marie et Philippe en ont fait l'expérience ! Au retour, arrêt à **Kushalnagar**, ville typiquement indienne,

avec ses deux temples hindouistes richement décorés, les Indiennes en sari...



Les joutes philosophiques.

A Sera Jey, après avoir vu les joutes philosophiques dans les cours des monastères, soirée d'au-revoir avec la famille de Nyima, dans un petit restaurant tibétain, puis, autour d'un thé, à la guest house avec Lobsang Samdup, moine, ami d'Isabelle.

Bangalore, le retour.

De retour à Bangalore, le directeur de la Tibetan Youth Hostel nous a accueillis. Très ému, il s'est confié en nous disant qu'il pourrait repartir au Tibet, mais il reste en Inde car il y a trop d'incertitude au Tibet : le Dalai Lama est âgé, personne ne sait ce qu'il adviendra du Tibet. Les réfugiés pensent la même chose et s'exilent vers l'Europe, ne sachant ce qu'ils deviendront en Inde après la disparition du Dalai Lama.. Les Tibétains plus âgés sont très inquiets : ils craignent que les jeunes perdent peu à peu leur identité.

Le directeur du Tibetan Youth Hostel nous a emmenés découvrir le superbe Parc botanique de Bangalore. Il avait même prévu un pique-nique pour nous tous. Puis c'est la visite du **centre de médecine tibétaine, Men Tsee Khang**. Le directeur nous a présenté le centre, très moderne,

les produits naturels, et nous a invités à prendre un thé léger, tout en échangeant sur le fonctionnement du centre, la formation, le personnel (1000 personnes pour l'ensemble des centres en Inde). Il nous a remercié de sponsoriser des Tibétains, ce qui permet à la culture et la médecine tibétaines de perdurer.

Pour clôturer notre dernier jour, le directeur du **centre d'accueil des jeunes**, M. Dhondup, a invité quelques jeunes résidents à venir passer la soirée avec nous. Ils sont venus, filles et garçons, plus nombreux que prévu. Présentation des membres de l'association et témoignages très émouvants de plusieurs jeunes sur leur vécu, le Tibet, leurs espoirs.



Un jeune à la voix étonnante a chanté, puis s'est exprimé, très engagé pour son pays.



Le directeur et sa guitare tibétaine.

D'autres ont lu un texte préparé sur leur smartphone ou se sont exprimés spontanément. Quel beau final : nous étions tous assis en rond à échanger, puis à chanter, accompagnés de la « guitare » tibétaine. ! Le lendemain nous prenions la route de l'aéroport pour le retour à Paris puis à Nantes.

Malgré la frustration de ne pouvoir aller à Kathmandu, au Népal, et à Pondicherry, en Inde du Sud, l'ensemble de notre périple en Inde a été une totale réussite, avec même des rencontres exceptionnelles, inattendues, que nous n'aurions pas eues autrement.

Nous tenons à préciser que le coût de ce voyage a été totalement à la charge des participants, même si nous étions en quelque sorte en mission associative.



Notre équipe et la famille de Nyima à Sera Jey

Une sélection de nos photos prises en Inde sera exposée à la Librairie l'Autre Rive à partir du 22 novembre. Vous êtes cordialement invités à l'inauguration qui aura lieu ce vendredi 22 de 19h30 à 21h30. Nous vous parlerons de notre voyage.

Tibet - Les Enfants de l'Espoir

15 avenue de l'Astérie, 44300 Nantes.

06 82 96 41 57 et 02 40 65 30 62

Courriel : contact@tibet-enfants-espoir.org

www.tibet.enfants.espoir.org